

of *Economic Research* et ayant pour objet les tendances en longue période de la formation du capital et du financement aux Etats-Unis.

Son objet plus particulier est de préciser le rôle des institutions financières dans le financement externe des principaux secteurs de l'économie: la façon dont elles récoltent les fonds disponibles des particuliers, des entreprises et des gouvernements et dont elles les répartissent ensuite entre les entités économiques ayant besoin de fonds étrangers.

On y trouve en outre une analyse de l'évolution de la dimension et du type des intermédiaires financiers aux Etats-Unis depuis un siècle.

GONGGRIJP, G. *Schets ener economische geschiedenis van Indonesië*. Vierde druk. Volksuniversiteits Bibliotheek, Tweede reeks, n° 23. Haarlem, De Erven F. Bohn N.V., 1957, vii p. 239 p., fl. 7.50.

G. GONGGRIJP complète ici son ouvrage *Schets ener economische geschiedenis van Nederlands-Indië* par un chapitre consacré à l'histoire économique de l'Indonésie dans les années récentes et plus spécialement depuis son accession à l'indépendance en 1949.

La République vit au-dessus de ses moyens. L'inflation, la corruption, les investissements insuffisants paralysent la reprise de la production. L'accroissement de la population dans une économie aussi mal en point pose avec acuité le problème des subsistances.

Ce diagnostic pessimiste correspond à celui de l'actuel Gouverneur de la Banque d'Indonésie : on ne peut donc le croire exagéré.

GUERRIN, A. *Humanité et subsistances*. Préface de R. Heim. Bibliothèque scientifique. Paris, Dunod, Neuchâtel, Editions du Griffon, 1957, 485 p., 4.600 FF.

L'auteur se livre à des calculs et estimations extrêmement fouillés des subsistances actuellement disponibles dans le monde et de celles que l'on peut espérer produire dans l'état actuel de la technique.

Ces recherches l'amènent à penser que, si les tendances actuelles au développement de la population mondiale se maintenaient, la meilleure exploitation et la meilleure distribution imaginables des ressources ne permettraient plus, d'ici 50 ou 100 ans, de maintenir (et a *fortiori* d'améliorer) le niveau actuel des subsistances. Ce niveau est déjà déficitaire dans la plus grande partie du monde et, dans la mesure où ne seront pas réalisées les solutions idéales, le problème des subsistances peut se poser localement avec plus d'urgence et d'acuité.

GUTH, W. *Der Kapitalexport in unterentwickelte Länder*. Studien zur Oekonomie der Gegenwart. Veröffentlichungen der List Gesellschaft, Band. 4. Basel, Kyklos-Verlag, Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), 1957, viii p. 167 p., broché DM. 13.-, relié DM. 16.50.

Après une description des formes d'exportation qui d'individuelles deviennent de plus en plus collectives (Etats, Organismes internationaux), W. GUTH cherche à déterminer les effets de l'exportation de capitaux d'abord pour le pays exportateur, sur le plan structurel et conjoncturel et ensuite pour les pays importateurs, notamment sur le plan du processus de croissance. Finalement le livre cherche une réponse à la question délicate de la compati-